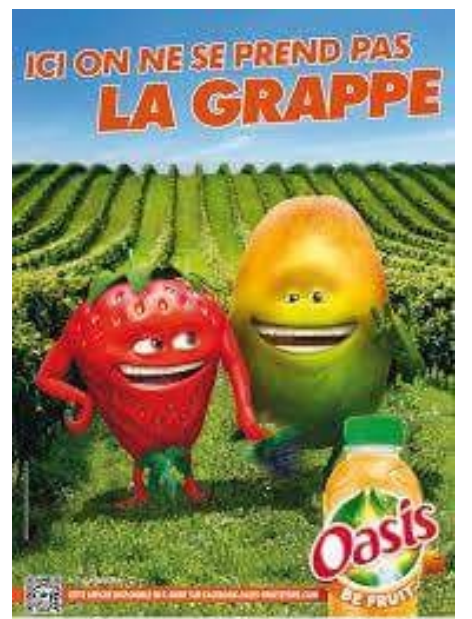




Coup de chaud pour hebdomaio...



Victor Lecomte©



Netflix©

La Casa de Papel fait partie de ses séries qui marquent toute une génération. L'écriture scénaristique est tout simplement exceptionnelle. Tout rebondissement est suivi d'un autre qui bouleverse la donne. On est tout le temps scotché par l'intrigue. Quant aux personnages, ils font que cette série est géante. L'idée de leur coller comme nom des capitales est magique. On tombe vite sous le charme des personnages, du Professeur à Helsinki en passant par Berlin ou Monica. Mais ma palme d'or, je la remets à Nairobi, personnage fantasque et délurée qui amène une sacré dose d'humour et de surnaturel à l'histoire. Netflix Espagne a frappé très fort avec cette série.

En Immersion avec les soldats
du feu. P.2

Kevin SUBRIN, enseignant et chercheur. P.3

La casa de papel, la nouvelle série de Netflix qui fait sensation. P.4



En immersion avec les soldats du feu

" Bonjour, vous êtes bien en relations avec les sapeurs-pompiers, préparez vous à donner votre adresse et la raison de votre apelle." C'est la phrase que l'on peut entendre lorsque l'on compose le 18 ou le 112 et c'est de cette manière que débute chacune des interventions du Service Départementale d'incendie et de Secours de loire atlantique (SDIS 44). Nos reporters ont eu la chance de pouvoir partager le quotidien des sapeurs pompiers du centre d'incendie et de secours de sainte pazanne (Loire Atlantique) . Nous avons rencontré Patrick, Kévin, Antoine, Victor, Nicolas, Luc. Ils sont hommes du rang, chef d'agrès, sous officiers ou chef de centre et ont accepté de répondre à nos question pour ce numéro spécial d'Hebdoloi.

I'organisation d'un centre de secours

Nous sommes le vendredi 16 mars, le lieutenant Luc Amailland, chef de centre, nous reçoit vers 18h pour nous présenter les bases de fonctionnement, il nous explique: « [ici] nous sommes un centre de SPV [sapeurs pompiers volontaires] uniquement, il n'y a aucun professionnel. C'est à dire que nous exerçons tous un métier à côté.» Nous commençons notre première semaine d'observation avec l'équipe 1 «le centre dispose de 4 équipes d'une dizaine de sapeurs», affirme Luc. Chaque équipe se retrouve avant le début de l'astreinte,le vendredi au centre d'incendie et de secours (CIS), pour vérifier le matériel et les engins. «Je te laisse un bip, c'est grâce à lui que tu seras alerté de chaque départ en intervention, je l'ai mis en table d'appelle, ça veut dire qu'il sonnera pour chaque départ, sous la douche ou pas et de jour comme de nuit !» Effectivement, tout le monde ici à ce fameux "bip" d'accrocher à la ceinture. Chaque équipe va se relayer toute les quatres semaines pour assurer les missions. «On prend la garde le vendredi soir à 20h00 jusqu'au lundi matin à 6h00 non stop. Pendant ce temps là si il n'y a pas d'intervention on reste à la maison ou à moins de 4 minutes de la caserne. Ensuite en semaine c'est de 20h00 le soir jusqu'à 6h00 le lendemain matin », confie Victor sapeur deuxième classe, arrivé au centre de secours depuis un an. «Pendant cette période on est sur le qui-vive, on vit au rythme du centre et des interventions» En effet le vendredi soir, chez eux, c'est la prise de garde et le dimanche matin c'est sport et manoeuvre, pas le choix, ils travaillent le reste du temps.«Antoine ? Tu fais quoi comme vérif», demande Victor à l'autre bout du vestiaire d'ou se dégage une subtile odeur de feu. «VSR !» Antoine,il est caporal, c'est lui qui nous fait visiter la remise: le garage. «À sainte pazanne nous avons 7 engins au total, ici c'est le VSAV, là notre VTU,le VSR juste là, un CCR, une CeAR,un VSSO et la VL. Ha oui et les acronymes, c'est



Manoeuvre incendie dans un batiment à étages-VictorL.©

personne, le Camion Citerne Rurale [le CCR] sort beaucoup moins, seulement 9,7% de nos sorties concernent d'éventuels feux. Après c'est le VTU [véhicule tout utilitées] lui c'est notre boîte à outils, il nous sert pour les ouvertures de portes, le bâchage les inondations, la capture d'animaux blessés.» Le Véhicule léger sert un peu moins en opérationnel nous confie t-il dans la mesure ou cette voiture est utilisée pour partir en stage et pour le transport de troupe. Les missions opérationnels de cet engin se limitent aux relèves sur les interventions de longues durées et autres exceptions.«Le VSR c'est le camion qui sert à baliser les lieux des accidents, on a aussi le matos nécessaire pour la désincarcération] à l'intérieur. Se sont en fait des pinces hydrauliques [pour couper ou écarter]. Les autres véhicules sont plus spécifique ils sortent moins ceux là», conti-

nue Antoine. Les hommes et femmes de sainte pazanne partent dans les engins sur lesquels leur aptitude est validée et les dossiers administratifs à jour, notamment le permis de conduire. Le dé-

partait à nouveau pour une personne inconsciente sur la voie publique. Les départs se déroulent toujours de la même manière l'alerte est diffusée sur les bips des pompiers de garde qui se mettent aussitôt à vibrer et sonner. Au même instant des documents sont imprimés au standard du centre de secours. «Sur ces feuilles nous avons plus d'informations sur le motif de départ [notamment] l'adresse le type de contact si c'est une téléalarme, un transfert du SAMU ou de la gendarmerie, ainsi que de succinctes informations sur les informations qu'à récupérer l'opérateur ainsi que le nom et la fonction de chaque personne sur l'engin.» Moins de 8 minutes après, le véhicule doit avoir quitté le centre de secours. Arrivé sur les lieux les équipiers sont en charge de réaliser un bilan complet pour que le médecin contacté au téléphone par le chef d'agrès puisse poser un diagnostic sur la pathologie de la victime. Le médecin orientera la destination de la victime ou prendra la décision d'envoyer des moyens médicaux supplémentaires. Ensuite le transport de la victime vers un centre hospitalier marque la fin de la prise en charge des pompiers pour passer le relais à l'équipe des urgences. La procédure sera répétée le dimanche matin à 4h37 après la prise en charge d'une victime qui ne répondait plus aux appelle dû à une chute au domicile.

« 75 % des sorties représentent des secours à personnes contre seulement 9,7% d'incendies »

les missions

«Les pompiers bonjour !» c'est ce que lance l'opérateur dès qu'il prend l'appel au centre de traitement des alertes. C'est dans ce lieux stratégique situé à La Chapelle sur Erdre que convergent l'ensemble des apelles d'urgences du département. C'est un opérateur qui va prendre en charge la personne au téléphone et mener un interrogatoire sur ce qui motive l'alerte. «Il doit faire la part des choses entre les appels qui ne relèvent pas du domaine des pompiers et ceux qui en apparence non plus mais qui, au fond, cache une réelle détresse. Il va donc poser un certains nombre de question au requérant», nous explique Patrick, adjudant-chef. Lors de notre semaine d'observation, le bip c'est mis à vibrer dès le vendredi soir il y est inscrit 21:12 16Mar. feu de cheminée ste pazanne CCR001 6EAL

la formation

« Devenir sapeurs-pompiers, c'est une expérience unique, un dépassement de soi. » Depuis deux ans, tous les samedis, Corentin, 17 ans, s'initie aux services de secours avec certains pompiers volontaires de la caserne de sainte Pazanne. Comme lui, tous les ans, ce sont près de 28 000 garçons et filles qui se lancent dans l'aventure des Jeunes Sapeurs-Pompiers: les JSP. La formation a pour but de leur apprendre les règles du secourisme et la gestion d'un incendie. Un apprentissage de quatre ans qui a permis à Corentin,

ayant déjà fait trois ans de formation, d'être « droit dans ses baskets et de faire attention aux autres ». Il connaît désormais les principes du sauvetage « de base », avec la position latérale de sécurité (PLS) et les gestes de réanimations. « Ce qu'il y a de plus excitant, c'est les manoeuvres sur le terrain. Ça nous arrive parfois de sortir de la caserne avec les ARI pour mettre en oeuvre les techniques qu'on apprend », déclare-t-il. Par ARI, il faut comprendre : appareil respiratoire isolant. « Les jeunes se familiarisent progressivement avec la nomenclature de l'ARI, ils sont amené à le manipuler, le mettre sur leur dos et à la fin, ils peuvent sortir avec, à l'occasion d'une simulation d'incendie », explique Kévin, un des animateurs JSP de Sainte-Pazanne. « En revanche la formation reste théorique jusqu'à leur 18 ans, après quoi ils pourront faire de l'opérationnel, pour le moment ils ne partent pas en intervention.», souligne Cyrille le responsable JSP du centre. Il accompagne tous les ans une vingtaine d'adolescents du secteur. Pour tous ces jeunes, la formation se fait en deux étapes. Il y a d'abord une partie théorique qui compte environ 200 heures par an, puis vient la partie sportive de 40 heures. « Les jeunes s'immergent dans l'environnement des casernes. Avec nous, c'est entraînement au poids du corps et cardio-training », ajoute Kévin. D'après lui, la moitié de l'effectif deviendra ensuite sapeur-pompier volontaire, ce qui est une fierté pour lui. Il déclare même : « Nous sommes amplement satisfait de nos adolescents. Ils viennent pour trouver un esprit pseudo-militaire, faire un don de soi, être à l'écoute des autres, c'est très positif. » A la fin de leurs formations ils passeront leurs brevets, c'est l'examen qui sanctionne la formation pour qu'ils obtiennent leurs brevets de jeunes sapeurs-pompiers.



Véhicule de Secours Routiers pour un AVP (Accident sur la voie publique)-VictorL.©

Pour rentrer chez les pompiers il leurs faut un appoint de formations sur ce qu'il n'ont pas vu pendant leurs cursus. Les pompiers qui ne sont pas issus des jsp passent entièrement leur formation. Des notions générales de bases jusqu'au techniques d'incendie le futur pompier est formé sur toutes les missions. Soit une trentaine de jours de formation au minimum avec différents modules à valider. En fonction des spécificités de chaque CIS ce temps de formation peut varier si il y a une

échelle par exemple etc. Ensuite dans les centres de secours les fondamentaux vu en formations sont approfondis avec les encadrants lors des manoeuvres ou autre. En plus des missions de secours, des actions auprès des civils sont organisés pour assurer une prévention des risques. Aussi bien les réactions à tenir face à un incendie dans sa maison ou encore les gestes qui peuvent sauver la vie d'une personnes en détresse vitale. Ces informations sont faites dans les écoles primaire ou

lors de manifestations en contact avec le public. Le prochain grand mouvement de formation aux gestes qui sauvent va se tenir à l'université de Nantes cette année pour les personnels et dès la rentrée scolaire pour l'ensemble des étudiants volontaires. La meilleur de choses reste bien évidemment de se former à la prévention et aux secours civique (PSC 1).

Victor LE COMTE
Thomas LEMOINE

Chiffres clé:

46 SPV
4 équipes
7 engins
8 minutes pour intervenir
499 interventions en 2017
66 118 intervention en 2017 pour le SDIS 44

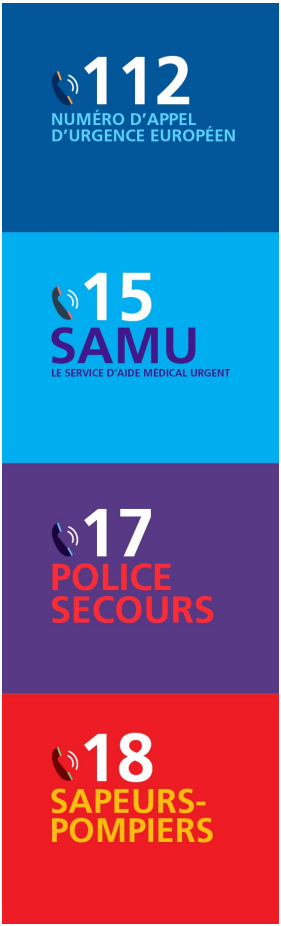
source: SDIS 44

• Les pompiers recrutent des personnels de plus de 18 ans disponible en journée, si vous êtes intéresser contacter le CIS le plus proche ou retrouver plus d'information sur le site internet du SDIS44..

<http://www.sdis44.fr/devenez-sapeur-pompier-volontaire.html>

• trop jeune ?
entre 13 et 14 ans ?
Les JSP peuvent vous intéresser consultez la rubrique JSP de l'UDSP 44 pour rejoindre une association.

• Formez vous aux gestes de premiers secours auprès d'organismes agréés (Croix rouge, croix blanche, protection civil, UDSP 44,...)



Kévin SUBRIN

enseignant et chercheur



Photo de Kévin SUBRIN

C'est un jour de printemps, nous entrons dans le bâtiment de l'IUT de La Fleuriaye, faisant partie de l'université de Nantes, on entre dans le bâtiment et tout de suite on remarque la clarté de celui-ci grâce à ses murs vitrés semblables à une verrière. Nous montons les escaliers pour arriver au bureau de Kévin SUBRIN. Il nous accueille dans son bureau. Après de brèves salutations il se rassoit à son bureau et nous invite à prendre place sur une table derrière lui. Il se retourne et nous commençons alors par lui demander de se présenter de la manière dont il se voit. Il se voit comme une personne curieuse qui est passionnée de mécanique et qui a suivi le chemin que la vie lui a tracé et pour reprendre ses mots « Il y avait rien de prédéfini ! ». Alors naturellement la première chose qui nous vient à l'esprit est cette passion pour la mécanique, d'où vient-elle ? C'est alors qu'il commence à nous parler de son enfance, de son père qui était mécanicien et qui « bricolait
 beaucoup à la maison ». Et du fait que ses parents ont eu un travail à 18 ans et l'ont gardé toutes leurs vies. Alors que lui de son côté, il a déjà travaillé dans plusieurs entreprises et est maintenant maître de conférence ou enseignant-chercheur. Mais son père ne lui a pas transmis sa passion pour la mécanique, pour Kévin SUBRIN la mécanique que lui a fait découvrir son père n'a été qu'une première approche de la mécanique. C'est plus tard qu'il développe un plus grand intérêt pour la mécanique. Après son Bac S, il ne savait pas quoi faire. Il avait de nombreuses possibilités de poursuite d'études un choix à faire. Il hésitait, il avait un très bon niveau et s'est donc intéressé aux écoles préparatoires mais laquelle choisir ? MPSI, PCI, PTSI ... Il ne voulait pas faire une MPSI parce qu'il estimait son niveau trop juste et sa mentalité ne convenait pas, pour lui ça aurait été trop difficile. Il était tellement indécis qu'en parallèle il avait demandé un DUT GEII. Au cours de sa réflexion sur

son avenir, et en gardant à l'esprit l'idée d'être ingénieur, des camarades lui ont proposé de faire une école préparatoire techno science de l'ingénieur avec eux. Il a finit par accepter et est parti avec eux pour 2 ans d'école préparatoire qui ont, pour lui, « très bien fonctionné ». Par la suite, l'école préparatoire lui a permis de réussir les concours pour intégrer une école d'ingénieur. Dans cette école d'ingénieur, il a découvert un nouvel aspect de la mécanique, la robotique. C'est celle-ci qui l'a vraiment passionné et qui par la suite va devenir son principal sujet de recherche. L'école d'ingénieur lui a permis de partir un an à l'étranger et de découvrir le domaine de la recherche. Après son double diplôme, école d'ingénieur et master recherche en mécanique des solides, Kévin SUBRIN est parti travailler en Espagne où il a enseigné pour la première fois dans le lycée français de Valencia. En Espagne, il a travaillé dans plusieurs entreprises dans lesquelles il aurait voulu rester mais derrière, les conditions ont fait qu'il a préféré partir et qu'il avait envie de voir autre chose parce qu'il savait que sur le long terme par rapport à la manière dont il imaginait sa vie ça ne lui plaisait pas. D'après lui ses nombreuses expériences lui ont permis de mûrir et l'ont aidé à s'affirmer par la suite. Il y a toujours quelque chose à tirer de ses expériences. Suite à la crise financière, il a été forcé de rentrer en France après avoir passé un an et demi en Espagne. L'entreprise dans laquelle travaillait sa femme ayant fait faillite elle a perdu son travail. Kévin SUBRIN a donc cherché à avoir un salaire permettant de vivre à deux et lui permettant d'avoir une

meilleure qualité de vie. De retour en France il a repris ses études et a commencé un doctorat pendant lequel il a enseigné pendant plus d'une centaine d'heures avec un contrat de moniteur. Après son doctorat il a travaillé encore trois ans dans le secteur privé avant de devenir maître de conférence (enseignant-chercheur). Au cours de sa vie il a travaillé dans quatre ou cinq entreprises dans lesquels il aurait voulu resté mais derrière, les conditions ont fait qu'il a préféré aller voir autre chose car il savait que sur le long terme par rapport à la manière dont il imaginait sa vie ça ne lui convenait pas. Lors de son dernier travail, après son doctorat, il lui fallait trois heures de route le matin et le soir tous les jours pour aller travailler. Il était consultant et changeait de mission tous les six mois, pour lui « quand on a pas d'enfant on a pas forcément beaucoup de contraintes mais après il faut faire la part des chose entre la personne que l'on est, sa vie privée et sa vie professionnelle », il a donc choisit de réunir deux choses qu'il aimait l'enseignement et la recherche. La recherche, pour Kévin SUBRIN c'est un approfondissement de ses connaissances, « c'est l'envie de creuser sur des choses [qu' il] ne connaît pas », combler ses lacunes. Compléter ses connaissances « sur tel ou tel sujet ». C'est aussi s'intéresser aux autres recherches, savoir si quelqu'un s'est intéressé au comportement robotique d'un robot en usinage qui va faire telle chose ou mettre des robots pour pouvoir imprimer des immeubles . Et de son côté, comment est-ce que l'on voit ce sujet ? Le voit-on différemment ? D'un autre côté le métier d'enseignant c'est « être au contact des jeunes pour dire qu'il y a plein de belle chose à découvrir en faisant des études , c'est une manière d'appliquer ses recherches et de transmettre son savoir. Pour Kévin SUBRIN, la recherche et l'enseignement

se complètent : d'abord on « apprend par la recherche, pour enseigner ensuite via la recherche de nouvelle technologie». Il a rejoint le Laboratoire des sciences du numérique de Nantes (LS2N) ainsi que l'équipe ROMAS (Robotique and Machine Society) parmi lequel d'autres enseignant-chercheurs tel que M. FURET, M. RITOU ou encore M. LE LOCH, travaillent. Ils ont tous travaillé sur le projet BATI-PRINT 3D, qui consiste à l'impression de maison. Ce projet est très important pour Kévin SUBRIN, c'est l'une de ses plus grande fierté. Et aujourd'hui, il enseigne à l'IUT de Nantes au département Génie Mécanique et Productique tout comme M. FURET, M. RITOU et M. LE LOCH et font parti des enseignants qui travaillent sur l'aspect robotique.

Antoine CHARPENTIER

evènements majeur de sa carrière

- 2007 : Erasmus en Espagne
- 2008 : crise financière
- 2010 : retour en France
- 2016 : rejoint LS2N
- Septembre 2017 : lancement de l'impression BATIPRINT 3D
- Mars 2018 : inauguration de la maison

La casa de papel, la nouvelle série de Netflix qui

La casa de Papel est l'histoire d'un homme mystérieux, Le Professeur, il prépare depuis des mois le meilleur braquage de tous les temps. Après avoir recruté une équipe de génie du vol qui n'ont rien à perdre : Tokyo, Nairobi, Río, Moscou, Berlin, Denver, Helsinki et Oslo. Son plan est de cambrioler la Fabrique nationale de la monnaie et du timbre afin d'imprimer 2.4 milliard d'euros, en moins de 11 jours et sans verser une seule goutte de sang. Pourtant le groupe sera en charge de 67 otages dont la fille de l'ambassadeur du Royaume-Uni. Les séries sur un braquage sont relativement rares, cela s'explique notamment par le rythme effréné d'un braquage, l'adapter sur une série de 15 épisodes d'1h10 (et plus d'épisodes encore si vous regardez sur Netflix) relève du génie. La force de la série repose sur son ambiance captivante, nous sommes immédiatement plongés à l'intérieur du braquage, l'envie d'enchaîner cette impression (Sauf toi, Arles épisodes est constante,

quand bien même l'épisode ayant été moyen (Et il y a des épisodes de qualité moyenne). C'est cette capacité à fasciner le sériovore qui est sa grande qualité et elle



s'explique notamment par une réalisation très rythmée, les changements de plans sont constants et bien exécutés. Les personnages peuvent sembler caricaturaux de prime abord mais vont au cours des épisodes briser cette impression (Sauf toi, Arles épisodes est constante,

table par excellence du début à la fin), chacun montrant ses forces mais surtout ses failles notamment grâce à un jeu d'acteur sans bavure. Cependant, certaines choses m'ont déplu : tout d'abord il s'agit d'un point de vue très personnelle, mais je trouve que parfois les musiques ne sont que très moyennement adaptées. Ceci est néanmoins négligeable. Si le scénario brille, Le Professeur

ayant tout établi sur mesure, certaines ficelles sont néanmoins attendus, comme l'attachement soudain du professeur pour la négociatrice qui met en danger son plan, ou encore la mort d'un personnage juste après une révélation cruciale qu'il venait de faire. Hormis ces

éléments prévisibles, (mais qui ne sont pas dans le plan) le plan du professeur nous surprend constamment, le braquage est un acte réfléchi de longue date et c'est constater l'ensemble et l'évolution du simple plan aux faits qui est véritablement enivrant. Cependant, la 2ème saison (ou les 6 derniers épisodes) force est de constater que le niveau de la série baisse, nous entraînant dans des intrigues un peu moins prenante (voire niaise) et moins centrées sur le braquage. La série ne parvient pas à garder son rythme de croisière et régresse. Malgré cela, cette série sera probablement une des séries de 2018 et cela sera mérité tant la série parvient à nous accrocher à notre écran comme peu d'autres sérieux savent le faire, même si elle souffre de quelques longueurs (notamment au milieu de la série) elle ne nous perd jamais et nous tient en haleine sur la finalité du plan et sa réussite - ou non -. Une série à voir sans hésitation si vous êtes un adepte des films de braquage particulièrement mais pas uniquement, cette série peut plaire à tous les publics, tant elle est bien exécutée. Une saison 3 est prévue pour 2019.

Arthur SERAFIN

Horoscope :
Sagittaire : Aïe aïe aïe aïe aïe ... on ne préfère pas vous dire ce qui vous attend. Ça a rapport avec ce que vous avez fait l'autre fois... aïe aïe aïe aïe aïe...
Bélier : Si votre vie était un film au cinéma on la décrirait comme « une comédie maladroite au casting peu inspiré, ni drôle ni intéressante ».
Gémeaux : Vous devrez expliquer à un enfant comment on fait les bébés.
Cancer : Vous vous passionnerez pour le cerf-volant. Cette nouvelle passion vous coûtera 15 000 euros.
Lion : Votre tante trouvera une boîte de préservatifs sous votre lit et elle en parlera au prochain dîner de famille.
Vierge : Vous jouerez avec une jolie petite chienne appelée Toképi ! Ce sera votre seul moment « fun » de la semaine.
Balance : Des gens vous convaincront que la Terre est plate. Ils sont de plus en plus nombreux sur Internet.
Scorpion : Attention aux fuites. Investissez dans des couches.
Taureau : On vous fera un bon gâteau aux pommes ! La chance...
Capricorne : Pour garder votre poste on vous demandera d'imiter de façon « convaincante » Roseline Bachelot pour amuser des clients asiatiques. Entraînez-vous.
Verseau : Vous aurez un flirt avec un accordéoniste roumain. En plus d'être doué avec « le piano à bretelles », c'est vraiment un bon coup.
Poissons : Vous devrez rendre services à un mafieux local. Juste amener une valise d'un point A à un point B, ou nettoyer des costumes un peu tâchés de sang. Rien de méchant. Pour l'instant.

Jeux de la semaine :

Sudoku :

		6		3	1		7	
4	3	7			5			
	1		4	6	7			8
	2	9	1	7	8	3		
							2	6
3				5				
8		5			4	9	1	
		3	5		9		8	7
7	9			8	6			4

Solution de la semaine

9	3	7	6	2	8	1	4	5
2	8	4	5	1	7	9	3	6
6	1	5	9	3	4	7	2	8
8	7	3	1	9	5	2	6	4
5	9	2	3	4	6	8	1	7
4	6	1	8	7	2	5	9	3
3	5	8	2	6	1	4	7	9
1	4	6	7	5	9	3	8	2
7	2	9	4	8	3	6	5	1

Fubuki :

	11	0	12	
13	4		9	21
0				12
10	7		3	12
	16	16	13	

Mots mélangers :

ABEILLE	AMPLI	APTERE	GENTLEMAN	JARGON	
AXEL	BADIGEON	BOCAGE	MONTREUR	NYPHEA	
BOOMERANG	BRIN	CAGEOT	RENTREUR	RESINE	SATI
COMPAS	CRASSEUX		SCIEUR	SENTIMENT	
CSARDAS	DECOR	EXISTENCE	TOPONYMIE	TOURTIERE	
FAISANDER	FOEHN		TRAMWAY	VINYLE	

G A E Y S T A R V R R S A T I A
N E C I A E O I E E A B M G X B
A H N R M W N U R D S O P E A E
R P E T A Y M T R N N C L D N I
E M T O L S N A I T O A I I E L
M Y S E F E S O R M I G S E N L
O N I G R C M E P T E E R I U E
O N X A T E U A U O R N R A A R
B D E C O R S E N X T B T E J F